Beinhauer-Kohler Bärbel, *Fāṭima bint Muḥammad - Metamorphosen einer frühislamischen Frauengestalt*

Wiesbaden, Harrasowitz Verlag, 2002. 377 p.

Nous avons affaire ici à une monographie sur la figure de Fāṭima telle qu'elle a été perçue dans les différents milieux musulmans au fil des siècles. Un tel ouvrage manquait certes dans la recherche orientaliste, les quelques références sur ce sujet ou commençaient à dater très sérieusement (Lammens) et/ou restaient limitées à des articles ponctuels (Massignon). Le travail de l'auteur repose, pour l'essentiel, sur une collecte des documents disponibles dans la recherche savante. Il aboutit à un balayage systématique des diverses sources. Et d'abord, des documents historiographiques sunnites, avec Ibn Isḥāq corrigé par Ibn Hišām (qui enlève les passages d'Ibn Isḥāq valorisant trop Fāṭima), Ibn Saʿd, Ṭabarī. La *sunna* est interrogée, à partir de Buḫārī. L'étude des passages, d'ailleurs peu nombreux, abordant la figure de la fille du Prophète, la met peu en valeur, voire la déclasse au profit de ʿĀ'iša (cas du *ḥadīṯ* des quatre femmes parfaites).

Les matériaux consacrés à Fāṭima sont bien sûr beaucoup plus abondants dans la tradition chiite. L'auteur aborde d'abord la tradition chiite « modérée », celle qui, selon elle, est avant tout politique. Elle interroge les collections de traditions et les historiens prosopographes chiites (Kulaynī, Ibn Šahrašūb), pour décrire les thèmes de la préexistence de Fāṭima, sa nature lumineuse, sa naissance miraculeuse, plusieurs anecdotes de sa vie manifestant des prodiges, ses titres de *batūl* et de *sayyidat nisā' al-ʿālamayn*, son rôle au moment du Jugement dernier enfin. Elle passe à l'ismaélisme – où la moisson est peu abondante – puis aux mouvements ultra-chiites, dont certains textes comme *Umm al-Kitāb* et certains textes *nosayris* font une part nettement plus considérable à Fāṭima. Toutefois, même dans ces derniers cas, on note que le rang éminent de Fāṭima lui est accordé en tant que participante au plérôme des Cinq, non en tant que figure autonome. La classification de l'auteur reste dans la ligne de l'hérésiographie sunnite (et chiite imamite) classique. Elle ne fait à mon sens pas suffisamment appel aux recherches plus récentes sur le chiisme ancien, montrant que l'intrication entre ces trois courants était à la fois plus complexe et plus ancienne qu'on ne le croit généralement (v. les travaux de M.A. Amir Moezzi, E. Kohlberg, M. Bar-Asher).

L'auteur propose ensuite un aperçu sur les quelques auteurs contemporains ayant consacré des essais à la fille du Prophète, dont notamment ʿAbbās Maḥmūd al-ʿAqqād ou bien du côté chiite, ʿAlī Šarīʿatī. Les auteurs sunnites, note-t-elle, ont tendance à évoquer une femme dans son rôle de fille et de mère, les chiites soulignant plutôt son action active et militante. Par ailleurs, plusieurs excursus présentent des aspects de la vénération pour Fāṭima qui sont loin d'être secondaires. Ainsi, son mode de représentation dans les miniatures persanes et turques est riche en symboles. Ou encore le déroulement des rites de pèlerinage à son tombeau à Médine – dont l'emplacement précis est d'ailleurs mal identifié – ou à d'autres lieux touchant son souvenir. Cela bien sûr avant que le régime wahhabite ne vienne interdire tous ces aspects populaires de la religiosité. Les fêtes où intervient la figure de Fāṭima sont aussi évoquées ; elles se rencontrent en milieu chiite principalement, comme on peut le deviner. Enfin, les pratiques magiques où son nom est prononcé sont également fort intéressantes, bien qu'elles soient complètement séparées du personnage historique de Fāṭima comme de sa légende.

Au total, ce livre conduit à constater la place très subordonnée allouée à la fille du Prophète Muḥammad dans l'imaginaire musulman, ce non seulement chez les sunnites, mais également, en fin de compte, chez la plupart des chiites. Dans l'esprit populaire comme dans l'histoire, elle n'apparaît finalement que comme fille de son père, épouse de son mari ou mère de ses fils. L'apparition d'une figure lumineuse exprimant le féminin n'a pas vraiment trouvé sa voie par ce biais.

Pierre Lory
Ephe - Paris

BCAI 20 (2004) Beinhauer-Kohler Bärbel : Fāṭima bint Muḥammad – Metamorphosen einer frühislamischen Frauengestalt, recensé par Pierre Lory
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net